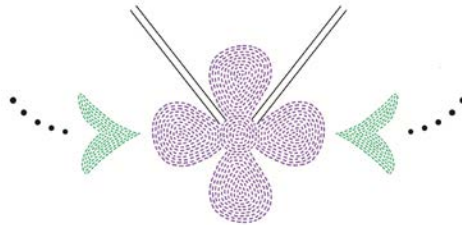


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Consignation des déclarations
1^{re} partie
Hôtel Hilton Aéroport de Vancouver
Metro Vancouver (Richmond)
Colombie-Britannique**



PUBLIC

Samedi 7 avril 2018

**Déclaration - Volume 371
Sonia Brown, en relation avec sa mère**

Déclaration recueillie par Daria Boyarchuk

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 371
Samedi, le 7 avril 2018
Sonia Brown

PAGE

Témoignage de Sonia Brown. 1

Attestation de la sténographe. 9

Responsable de la consignation des déclarations :

Daria Boyarchuk

Documents déposés avec la déclaration verbale : aucun

1 Richmond, Colombie-Britannique

2 --- La séance débute samedi, le 7 avril 2018,

3 à 16 h 16

4 M^{me} DARIA BOYARCHUK : Bonjour. Je m'appelle

5 Daria Boyarchuk et je suis responsable de la consignation

6 des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur

7 les femmes et les filles autochtones disparues et

8 assassinées. Nous sommes ici à Vancouver, le 7 avril 2018.

9 Il est 16 h 16 de l'après-midi et je suis ici en présence

10 de Sonia Brown, qui est venue partager son histoire et sa

11 vérité. Et nous avons aussi ici avec nous, notre personne

12 de soutien en matière santé. Pourriez-vous vous présenter

13 s'il vous plaît?

14 M^{me} JORDAN PICKELL : Jordan Pickell, et je

15 suis ici en tant que travailleuse de soutien.

16 M^{me} DARIA BOYARCHUK : Merci.

17 M^{me} CORINNA RUSS : Je m'appelle

18 Corinna Russ. Je suis ici pour soutenir Sonia.

19 M^{me} DARIA BOYARCHUK : Merci.

20 M^{me} SONIA BROWN : Je suis Sonia Brown. Je

21 suis la mère de deux fils et la grand-mère de huit. Je suis

22 sur ce chemin de la guérison depuis 27 ans et ma passion

23 est de surmonter le chagrin, la douleur et la colère, oui.

24 M^{me} DARIA BOYARCHUK : Merci. Je remercie

25 chacune d'entre vous d'être ici. Et, bien sûr, je vous

Sonia Brown

(Mère)

1 remercie, Sonia, d'être ici. Et vous étiez ici hier pour
2 votre amie, mais je tiens également à vous remercier,
3 Corinna, d'être ici pour soutenir Sonia, en particulier
4 parce que c'est à son tour de partager sa vérité.

5 Et avant de commencer, Sonia, j'aimerais
6 vous demander votre accord pour signer un formulaire de
7 consentement, qui autorise l'Enquête à divulguer votre nom,
8 votre visage, votre voix ou tout autre renseignement
9 permettant de vous identifier, d'identifier votre famille
10 et à communiquer votre déclaration, vos photographies,
11 documents visuels, sonores et autres.

12 M^{me} SONIA BROWN : Mm-hmm.

13 M^{me} DARIA BOYARCHUK : Ou bien ce n'est pas
14 le cas -- ou vous ne donnerez pas la permission de révéler
15 votre visage, votre voix ou tout autre renseignement
16 d'identification. Donc, si vous pouviez cocher ou mettre
17 les initiales à côté de la case la plus appropriée et
18 ensuite signer votre nom en dessous. Merci.

19 Et ensuite, si vous pouviez aussi écrire
20 votre nom en lettres moulées et signer en tant que témoin.
21 Merci beaucoup.

22 Alors, que pouvez-vous nous dire sur votre
23 parcours de guérison? Comment avez-vous commencé? Pourquoi
24 vous êtes-vous retrouvée sur ce parcours?

25 M^{me} SONIA BROWN : Parce que je suis une

Sonia Brown

(Mère)

1 alcoolique. J'ai commencé à boire quand j'avais dix ans, à
2 fumer. J'ai eu mon premier fils quand j'avais 16 ans et
3 j'étais dans la rue de l'âge de 10 à 15 ans. J'ai eu mon
4 premier fils et je me suis retrouvée dans la rue avec lui.
5 Je suis retournée à Masset et j'ai eu mon -- j'ai continué
6 à boire et suis retombée enceinte. Eu mon deuxième fils.
7 Réussi à rester loin de la rue après cela.

8 Mais la consommation d'alcool n'était pas
9 quotidienne. C'était, comme, sporadique, peut-être une fois
10 par mois, une fois tous les deux mois. Maintenant, ils
11 appellent cela des beuveries. Plus tard, au fil des ans,
12 j'ai commencé à boire tous les jours et à boire du vin, et
13 je n'aimais pas ça, alors je -- je ne savais pas comment
14 arrêter et je ne savais pas que -- je ne savais pas qu'il y
15 avait une vie différente que celle de boire et de se
16 droguer. J'étais ivre pendant environ six mois et, pendant
17 de courtes périodes, j'étais sobre.

18 J'ai réussi à suivre un cours de
19 perfectionnement dans ma ville natale. Dans ce cours, j'ai
20 suivi un cours d'initiation à la vie quotidienne. Et dans
21 le cours d'initiation à la vie quotidienne, ils ont fait
22 venir une dame qui a organisé une cérémonie du feu. Je
23 n'avais aucune idée de ce que c'était, mais je l'ai fait.
24 Et ils parlaient de centres de traitement, et je me disais,
25 « Qu'est-ce qu'un centre de traitement? »

Sonia Brown

(Mère)

1 Après la cérémonie, nous avons tous fait
2 une gravure de ce que nous voulions être. Quand cela a été
3 fait, je suis allée demander à la dame de quoi elle parlait
4 concernant un « centre de traitement » et elle me l'a
5 expliqué. J'étais intéressée.

6 Elle a donc fait tout ce qu'elle pouvait
7 pour m'y faire entrer. Elle a dit qu'il y avait une liste
8 d'attente de six mois à un an, et j'étais un peu triste
9 parce que j'étais simplement fatiguée de boire. Je voulais
10 y mettre fin depuis hier déjà. C'était le 13 février 1991.

11 Le 14 février, elle est venue à mon école
12 et m'a demandé de sortir. Ils avaient une date pour moi :
13 le 10 mars. Je suis allée au centre de traitement et je ne
14 me suis pratiquement plus tournée vers le passé.

15 Je suis ce parcours depuis et il y a eu du
16 bon et du mauvais. Surtout du mauvais, parce qu'il y avait
17 tellement de colère et de rancœur envers les membres de la
18 famille en raison de la façon dont j'ai été traitée quand
19 j'étais plus jeune. Et finalement -- j'ai mis beaucoup
20 d'années à me rendre compte que je buvais pour engourdir la
21 douleur et pour apaiser la colère et la rancœur.

22 J'ai été traitée comme une moins que rien.
23 Notre mère a été tuée quand j'avais six ans. Et après un
24 moment sans avoir bu, je me suis rendu compte que cette
25 douleur était due au fait que notre mère était morte. Et la

Sonia Brown

(Mère)

1 dynamique familiale dysfonctionnelle était très -- elle
2 était brutale. C'était brutal. Nous n'avions pas le droit
3 de parler à notre père. Nous n'avions pas le droit d'être
4 autour de lui.

5 Mais, grâce au centre de traitement et en
6 m'efforçant pour me comprendre, pour apprendre à gérer
7 toute la colère, je ne veux pas dire que cela a facilité la
8 vie, mais c'est en quelque sorte le cas et ce qui m'a
9 permis de reconnaître mes défauts, mes blessures.

10 À cause de la façon dont j'ai été élevée,
11 il était tellement logique pour moi d'être engourdie,
12 d'être haineuse, d'être en colère. Je ne comprenais pas ce
13 qu'était la colère. Je pensais que c'était simplement
14 naturel -- je pensais que c'était normal d'être ainsi.

15 Notre mère n'était pas avec nous et nous
16 n'avions pas le droit de parler d'elle. Ce qui est
17 probablement la chose la plus importante dans ma vie,
18 c'était de ne pas savoir pourquoi elle n'était pas --
19 pourquoi les choses se sont passées de cette manière.

20 Sa mère m'a dit que c'est moi qui aurais
21 dû mourir. Elle me battait devant tout le monde. Tout le
22 monde se moquait de moi. J'ai appris à pleurer quand elle
23 m'a frappée une fois, pour que ce ne soit pas -- pour que
24 ça s'arrête plus tôt, que plus tard, sans comprendre
25 pourquoi j'étais celle qui était battue.

Sonia Brown

(Mère)

1 Je ne connais même pas les parties de moi
2 -- je ne connais même pas les parties de moi qui étaient si
3 seules et si haineuses.

4 Dans mon parcours vers la guérison, je
5 voulais surmonter tout cela. Ce n'est jamais arrivé assez
6 vite. Les brutalités reviendraient de différentes manières
7 et en souvenirs.

8 Maintenant, je me demande pourquoi
9 personne n'était là pour me protéger. Mon père était
10 toujours en vie. Cela fait 27 ans. Je pense avoir déjà dit
11 cela, mais c'est beaucoup plus profond. C'était beaucoup
12 plus profond que je ne le pensais il y a 27 ans.

13 Certains jours, j'ai l'impression d'avoir
14 transmis cela à mes enfants. Certains jours, être sobre
15 était le lieu le plus solitaire dans lequel je me trouvais
16 à -- j'avais besoin d'un verre. Je voulais mourir la
17 plupart du temps. J'avais l'impression que rien ne pourrait
18 me sauver. Je ne peux même pas dire que je sais ce qu'est
19 l'amour. Je n'ai jamais pu.

20 J'ai tellement de choses à l'intérieur
21 qu'il faut que je dise, qu'il faut que j'extériorise. Je me
22 sens coincée. Désolée.

23 M^{me} DARIA BOYARCHUK : Ça va.

24 M^{me} SONIA BROWN : Il y a tellement de
25 choses à reconnaître. Tant de moments difficiles. Tant de

Sonia Brown

(Mère)

1 bons moments. J'ai été battue à mort deux fois par des
2 hommes en faisant le parcours, j'ai vu mon corps allongé,
3 et j'ai entendu les infirmières me dire que je suis partie,
4 j'étais en haut dans le plafond, à les regarder. Je me
5 demandais qui aimerait mes enfants et je ne pouvais pas
6 partir.

7 C'était très lourd de revenir dans mon
8 corps. Tellement lourd. Je ne voulais pas être là, mais je
9 ne savais pas qui aimerait mes enfants comme je le faisais
10 en tant que mère.

11 J'ai fait de mon mieux avec eux en tant
12 qu'alcoolique. C'est encore arrivé environ quatre ou cinq
13 ans plus tard. J'étais morte. Mais cette fois, ils
14 l'appelaient -- j'étais au plafond. Et cette fois, ils
15 appelaient ma grand-mère et je pouvais l'entendre,
16 l'infirmière. Elle a dit,

17 « Elle m'a juste raccroché au nez ».

18 Et cela faisait tellement mal, mais je
19 savais, je savais vraiment que personne n'aimerait mes
20 enfants. Je suis revenue. La même chose, c'était lourd,
21 mais je me sentais un peu plus légère parce que j'ai
22 délibérément pris la décision de rester.

23 Au fil des ans, après avoir cessé de
24 boire, je ne savais pas qu'au fond de moi, j'avais toujours
25 eu envie de mourir. Toujours ressenti -- il y a six ou sept

Sonia Brown

(Mère)

1 mois, j'ai rencontré un homme, un guérisseur dans une
2 réserve. Il est venu aider les gens qui avaient vécu les
3 pensionnats et cela a commencé ce parcours à ce moment-là -
4 - jusqu'à maintenant. Il a ouvert des portes et j'ai choisi
5 de les franchir. J'ai franchi la porte.

6 Et il y avait une équipe là-bas qui
7 faisait du travail de guérison et il y avait un homme qui
8 brossait le cèdre. Je suis allée le voir. Et pendant qu'il
9 me brossait, il a dit : tu n'as pas encore le droit de
10 partir. Je me suis dit : quoi? Il a dit,

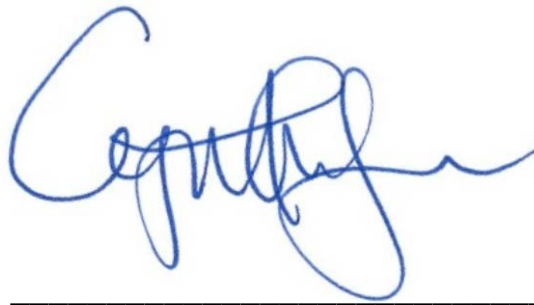
11 « Tu n'as pas encore le droit de
12 partir ».

13 Pendant tout ce temps, je pensais que je
14 me battais pour rester en vie et il a dit que je me battais
15 pour mourir. Ça alors! Cela avait vraiment du sens à ce
16 moment-là parce que je ne pouvais pas le comprendre.

17 J'ai fait pendant quelque temps beaucoup
18 de va-et-vient depuis lors. C'était il y a quelques mois,
19 du va-et-vient, mais ma lutte pour vivre est différente de
20 celle pour mourir. J'ai l'impression que je me bats pour
21 vivre maintenant. Cette solitude que j'ai ressentie au
22 début de ma sobriété n'est pas aussi néfaste qu'auparavant.
23 Ce n'est pas aussi nuisible que maintenant, parce que ça
24 vient toujours. Je suis fatiguée.

25 --- La séance est levée à 16 h 40.

J'ATTESTE PAR LA PRÉSENTE QUE j'ai, au mieux
de mes compétences et capacités, enregistré avec exactitude
par sténographie et transcrit à partir de celle-ci,
la séance qui précède en ayant recours à la
transcription assistée par ordinateur en temps réel.



Cynthia Yan, sténographe*

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.